

# Lycée Marie-Curie. « Par solidarité », le Bac blanc repoussé et modifié

Vire. Habituellement, les jours précédant les vacances de février, la salle du Vaudeville devient centre d'examen du Bac blanc. Les lycéens se préparent au Jour J, dans les conditions du réel. Sur plusieurs jours, durant de nombreuses heures, ils planchent ainsi sur les matières qu'ils retrouveront quelques mois plus tard pour le véritable Baccalauréat. Copies anonymes, places attitrées, feuilles d'examen et sujets officiels... Une simulation grandeur nature de ce qui attend les élèves de Terminale.

« Pas la même solennité »

Ça, c'est sur le papier car, cette année, le Vaudeville restera bien vide. Faut à la nouvelle mouture du « Bac Blanquer », selon les enseignants. En effet, les épreuves de contrôle continu des classes de Première sont prévues la semaine prochaine à Marie-Curie, soit quelques jours avant le Bac blanc des Terminale. Donc « **une quantité invraisemblable de copies à corriger en même temps** », regrette Ronan Charpentier, professeur de mathématiques. Par solidarité à ces professeurs confrontés à la correction du contrôle continu et du Bac blanc, la quasi-majorité des enseignants a décidé de ne pas faire passer le Bac blanc à leurs élèves dans les conditions réelles, c'est-à-dire, ni au Vaudeville ni à la date habituelle. « **Le Bac blanc est supprimé. Dans la façon où il était organisé à Curie depuis très longtemps, avec des épreuves au Vaudeville comme le vrai Bac, sous cette forme-là, il n'aura pas lieu. On aurait préféré garder un Bac blanc pour les élèves et les parents d'élèves. Mais avec le contrôle continu en même temps, ce n'est pas possible.** »

Pour compenser, les enseignants mettront en place des épreuves type Bac mais sur des créneaux qui les arrangeront, à la date souhaitée et pas de façon groupée comme c'était le cas jusqu'ici. « **Il n'y aura pas la même solennité, c'est certain** », confirme Ronan Charpentier. « **En mathématiques, par exemple, pour les Terminale S, au lieu de faire une épreuve de 4 heures tous ensemble en février au Vaudeville, on fera sans doute un devoir de 4 heures au mois de mars dans une des salles de devoirs de l'établissement. Pour qu'ils voient à quoi ressemble une épreuve de type bac** ».

Un imbroglio qui ne ravit pas les lycéens déjà assez stressés par l'examen final. « **C'est un calendrier qui a été mal pensé par le Ministère...** » pointe du doigt le professeur de maths.



« Par solidarité » avec les professeurs confrontés à la correction des copies de contrôle continu des Première et du Bac blanc des Terminale, ce-dernier n'aura pas lieu au Vaudeville.

©Adobe undefined